

Auteur, titre et références du texte :

A. ANGOT, « La tombe d'un abbé de Clermont », dans *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, 1897, p. 113-114.

Mis en ligne par :

Archives départementales de la Mayenne
6 place des Archives — 53000 LAVAL, France
archives@cq53.fr

Date de première mise en ligne : 23 avril 2007.

Référence : FR-AD53-BN-0063

Texte relu par :

Valérie Duroy

d'après un exemplaire conservé aux
Archives départementales de la Mayenne
(cote : BC 78\1897).

D'autres textes sont disponibles

sur le site des Archives de la Mayenne :
<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=418>

LA TOMBE D'UN ABBÉ DE CLERMONT

Le personnage représenté ici en habit religieux ne peut être qu'Yves Tronsson, dernier abbé régulier de l'abbaye de Clermont.

Quoiqu'il ait porté son titre pendant plus de trente ans, je ne connais que bien peu d'actes qui se rapportent à son gouvernement, et encore sont-ils des plus insignifiants. Le *Gallia Christiana* rapporte d'après les notes de dom Housseau qu'il fit, le 5 juillet 1473, un arrangement avec le prieur d'Azé au sujet de certains cens. Je le trouve en procès, en 1490, avec Hugues d'Arquené, seigneur de Daviet, et qualifié « soy-disant estudiant à Paris ». François de Sévigné, seigneur de Traines, au nom de Guy de Sévigné son frère aîné, seigneur des Rochers et de Gillette de Tréhal, sa femme, tous deux fils de Guillaume de Sévigné, lui vendit, en 1501, des vignes en Longuefuye, Azé, Froidfond et Fromentières.

La pierre tombale devait sans doute porter son épitaphe qui n'a pas été respectée. Celle que Guillaume Le Doyen lui a consacrée dans un moment d'humeur joviale aurait pu être plus respectueuse pour un religieux que son état et son âge rendaient vénérable. Elle a du moins le mérite de nous apprendre la date exacte de la mort d'Yves Tronsson.

Et le vingtiesme de ce moys,
De juillet, l'an que je disoys (1506),
Yves Tronsson, son temps abbé
De Clermont, de mort fut gabé.
Audict lieu rendit son alaine :
De mort d'abbé nopce de moyne !

Je pourrais allonger cette notice, trop sommaire du récit des dissentiments et procès qui surgirent, après la mort de ce dernier abbé régulier, entre les religieux qui voulaient conserver leur droit d'élection et les hautes personnalités ecclésiastiques qui prétendaient introduire la commende dans l'abbaye, mais ce serait sortir du sujet. Je dirai seulement pour terminer que c'est une bonne fortune pour la Commission historique de pouvoir publier une excellente figure de la tombe de l'Abbé, enfouie pendant une grande partie de l'année sous des barges de paille, dans cette malheureuse église de Clermont qui a subi, depuis le commencement du siècle, de si regrettables dégradations.

Si le sauvetage de nos anciens monuments, soit en nature, soit, faute de mieux, par le

dessin, fut toujours une œuvre pie, nulle part il ne semble mieux justifié qu'à Clermont.

Nous sommes heureux de présenter au lecteur la planche ci-jointe, jolie eau-forte exécutée d'après un relevé de M. Louis Garnier et due à la générosité de M. Jules Chappée.

A. ANGOT.

(*Gallia Christ.* XIV, col. 528 ; — Guill. Le Doyen, *Annales et Chroniques* du pays de Laval, édit. de la Beauluère, p. 114 ; — Arch. de la Vienne, H³, 979 ; — Chartrier du château de Fresnay (Bourgneuf-la-Forêt), d'après les analyses de M. l'abbé Pointeau).

